

29. Pénétrant ensuite tour à tour chacune des molécules élémentaires, l'odeur avec le sens de l'odorat, la saveur avec le sens du goût, la forme avec le sens de la vue, l'attribut tangible avec le sens du toucher, le son qui est la propriété de l'éther avec le sens de l'ouïe, l'action [des organes des sens] avec le souffle vital;

30. S'unissant, pendant sa marche, au principe auteur de créations variées, dans lequel rentrent les molécules subtiles des éléments et les sens, ainsi que les Dêvas et le cœur [qui en émanent], le Yôgin pénètre avec ce principe dans celui de l'intelligence, [et de là] dans celui où vont s'absorber les qualités.

31. Ainsi transformé, dégagé de tout attribut, il entre dans l'âme suprême, dans le calme profond de la béatitude qui est devenue son essence; c'est là la voie de Bhagavat, et celui qui y est parvenu ne revient plus désormais reprendre les liens de ce monde.

32. Voilà, roi des hommes, les deux voies éternelles célébrées par les Vêdas, et sur lesquelles tu m'as interrogé; [ce sont les voies du salut] que jadis Bhagavat, fils de Vasudêva, interrogé par Brahmâ, enseignait à ce Dieu qui lui rendait hommage.

33. Non, il n'est ici-bas pour l'homme entrant dans ce monde d'autre route de bonheur que celle qui le conduit à la pratique de la dévotion à Bhagavat, fils de Vasudêva.

34. Le bienheureux [Brahmâ], après avoir étudié trois fois dans sa pensée la totalité du Vêda, se mit à chercher attentivement le moyen de ressentir de l'affection pour l'Esprit suprême.

35. Le bienheureux Hari, en effet, est manifesté dans tous les êtres où il paraît comme esprit; c'est le spectateur dont on conclut la présence de celle des signes, tels que l'intelligence et les autres, qui sont exposés à sa vue.

36. C'est pour cela, ô roi, que les hommes doivent partout, toujours, et de toute leur âme, entendre, célébrer, se rappeler le bienheureux Hari.

37. Ceux qui boivent le nectar de l'histoire de Bhagavat, âme des gens de bien, lequel leur est apporté par la cavité des organes de